

Nicolas Boileau

1636-1711



Nicolas Boileau naît à Paris le 1er novembre 1636, ville dans laquelle il meurt aussi, le 11 mars 1711. Nicolas Boileau-Despréaux est issu d'une famille de la petite bourgeoisie parlementaire. Il conservera ce double patronyme jusqu'à la mort de son frère aîné Gilles Boileau, académicien avec lequel il n'arrivera jamais à s'entendre. Nicolas Boileau semble destiné au droit (son père était greffier à la Grand'Chambre du Parlement de Paris).

Alors qu'il intègre, en troisième, le collège de Beauvais pour y étudier le droit, il se découvre une grande passion pour les poètes de l'Antiquité. Le jeune Boileau est admis au barreau en 1656, mais s'ennuie rapidement de ce métier. Il entreprend aussi des études de théologie à la Sorbonne, jusqu'à la mort de son père, en 1657. Ce dernier lui laissant une rente modeste mais suffisante pour vivre, Boileau peut se consacrer à la littérature.

Nicolas Boileau s'impose rapidement dans le monde des lettres, à la suite de ses deux frères Gilles et Jacques Boileau (le premier étant traducteur et polémiste renommé et le second docteur en théologie). Dès 1657, il se met à la rédaction de ses *Satires*, un recueil de douze

poèmes en alexandrins, qui a connu un grand succès dès sa publication en 1666. Introduit dans les milieux mondains et à la cour du roi Louis XIV, il se fait rapidement des adversaires à l'Académie. Il y est pourtant élu à l'unanimité, en partie grâce au roi, le 24 avril 1684. Historiographe du roi aux côtés de Racine, Nicolas Boileau fréquente assidûment les cercles littéraires, notamment le salon de Ninon de Lenclos. Il compte aussi parmi ses amis, Molière.

Poète, traducteur, théoricien de la littérature et polémiste, Boileau est passé à la postérité comme le « régent du Parnasse ». En effet, il se pose, à son époque, comme un représentant littéraire, à la fois soutenu par l'autorité royale et par ses contemporains (Racine, Molière, etc.). Son pouvoir dans le monde des lettres le pousse à devenir un maître de la satire, à dénoncer ceux qu'il accuse de « mauvais goût » (comme les poètes Jean Chapelain ou Georges de Scudéry) et à provoquer ainsi de nombreuses querelles littéraires. On trouve, parmi ses meilleurs ennemis, l'abbé Charles Cotin, un ecclésiastique poète et polémiste souvent raillé dans les poèmes de Boileau, mais aussi Charles Perrault.

À la fin du XVII^e siècle, la Querelle des Anciens et des Modernes fait trembler le monde des lettres et les milieux artistiques en général. Née de l'Académie française, cette polémique voit s'affronter deux clans : les Anciens, menés par Boileau, et les Modernes, dont Charles Perrault est le chef de file.



L'école primaire Boileau-Pasteur réunit trois générations de bâtiments. Une première grande bâtie en 1870, elle est associée aux salles de classe longeant la cour. Des extensions sont réalisées en 1951 et 1959, rue Lalande. Enfin, une importante construction nouvelle est ajoutée en 1994.

Références

<https://www.lalanguefrancaise.com/litterature/nicolas-boileau>